

Issy-les-Moulineaux, le 17 janvier 2017

A toutes les fédérations

Monsieur le Président, Cher Collègue,

J'ai été élu le 24 août 2016 et je tenais à vous indiquer que je suis toujours dans l'attente d'un rendez-vous avec le ministre de tutelle de la chasse, à savoir Madame Ségolène Royal.

Comme vous pouvez l'imaginer, j'étais impatient depuis mon élection, d'exposer à Madame le ministre les principaux dossiers de la chasse française, dont le dossier de la chasse des oies en février fait éminemment partie.

Hélas, cette rencontre avec le ministre ne vient pas et je désespère même qu'elle se tienne avant la fin de l'exercice de ses fonctions ministérielles puisque nous allons de report en report.

Toujours est-il que j'ai adressé à Madame Royal le 22 décembre 2016, par porteur spécial, boulevard St Germain, ainsi qu'à l'Administration centrale le 23 décembre, un dossier complet présentant une demande de dérogation pour une chasse des trois oies durant 10 jours en février 2017.

Ce dossier était parfaitement argumenté, sur tous les plans, à la fois technique et juridique. Son argumentation avait même été augmentée par rapport à de nouvelles données, de façon à répondre à toutes les exigences d'une dérogation à la directive européenne sur les oiseaux sauvages.

Je prends le soin de vous en adresser une copie ci-jointe.

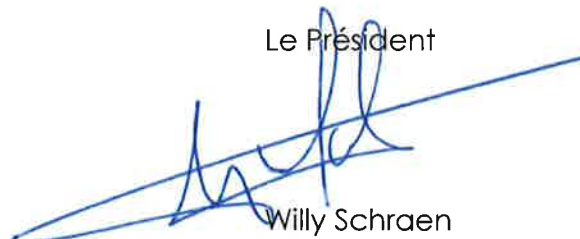
Pour l'heure, Madame le ministre n'a pas daigné me donner signe de vie. Sur cette affaire, elle est taiseuse, comme sur toutes les autres d'ailleurs. Je tiens à votre disposition si vous le souhaitez, la liste de mes courriers restés sans réponse depuis mon accession à la présidence de la FNC.

Je déplore, en ayant été élu à la tête de la chasse française depuis bientôt cinq mois, m'être heurté à l'inconvenance et à la méconnaissance de tous les usages républicains alors que je n'ai eu aucune difficulté à rencontrer le Président de la République, François Hollande, et plusieurs autres ministres.

C'est pourquoi il m'a semblé important de vous adresser ce courrier.

Je vous prie de croire, Monsieur le Président, en l'expression de mes sentiments les meilleurs.

Le Président



Willy Schraen